

Rapport d'activité 2018



***Regards croisés
pour éclairer le futur***

SOMMAIRE

Editos

Dinah Louda, directrice exécutive, et Jean-Pierre Tardieu, président de l'Institut Veolia
Pierre-Marc Johnson, président du comité de prospective

p. 04

L'Institut Veolia

Une démarche partenariale et collaborative
Une gouvernance ouverte sur le monde
Une légitimité reconnue

p. 08

L'année 2018

Les villes résilientes

La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports « Les villes résilientes »
Conférence-débat sur le thème des villes résilientes

p. 12

Les plastiques

Réunion du comité de prospective sur le thème « Océans et plastiques »
La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports « L'indispensable réinvention des plastiques »

p. 14

Les biens communs

Groupe de réflexion sur les bien communs

p. 18

Les rencontres de l'Institut

Rencontre avec Philippe Chalmin sur les matières premières
Rencontre avec Nicolas Miaihle sur l'intelligence artificielle

p. 19

Perspectives 2019

Conférences sur les plastiques
Publications sur l'agriculture urbaine et la qualité de l'air intérieur

p. 20

Mise en valeur et diffusion des travaux de l'Institut

Des travaux accessibles à tous

p. 22

Dinah Louda & Jean-Pierre Tardieu

Directrice exécutive de l'Institut Veolia
Président de l'Institut Veolia

Le conseil d'administration de l'Institut Veolia a adopté en décembre 2017 un programme couvrant les deux années 2018 et 2019. L'orientation choisie était celle d'un Institut allégé, dont les thèmes de travail privilégieraient des sujets en relation avec les activités du groupe, et qui renforcerait sa visibilité interne et externe, tout en restant strictement fidèle à son éthique d'objectivité et à son esprit d'ouverture. Dans ce cadre, l'équipe de l'Institut a conçu le programme de travail de ces deux exercices et s'est engagée à le réaliser avec une participation financière de l'entreprise Veolia très sensiblement réduite.

Le pari qui a été fait alors était qu'un tel schéma était viable et pertinent au regard de la mission, inchangée pour l'essentiel, de l'Institut. Comme l'illustre ce rapport d'activité, les réalisations depuis le début de l'année 2018 montrent que le pari a été gagné et que le modèle choisi peut être poursuivi durablement.

Ainsi, malgré la stricte limitation de ses moyens, tant humains que financiers, l'Institut a su :

- Poursuivre la publication *Facts Reports* sous un format renouvelé avec deux numéros annuels, chacun orienté sur un thème en relation avec les activités du groupe, émaillé de présentations de faits et réalisations de terrains, où la parole est donnée aux acteurs de terrain, complétée par quelques éclairages synthétiques ;
- Organiser de nombreux événements, souvent, mais pas seulement, appuyés sur ces

publications : conférences, ouvertes à des invités extérieurs comme aux responsables de Veolia, petits-déjeuners spécialement dédiés aux dirigeants du groupe, etc ;

- Donner un nouveau souffle aux réunions de son comité de prospective, enrichi par l'arrivée de Lord Nicholas Stern, comme en témoigne ici son président Pierre-Marc Johnson : celles-ci sont aujourd'hui de véritables ateliers de travail, qui rassemblent des experts internationaux de très haut niveau et quelques-uns des principaux dirigeants du groupe, et dont les résultats sont diffusés ;
- Renforcer sa visibilité tant à l'extérieur qu'en interne.

Tout ceci n'a pu se faire que grâce à la mobilisation intense de l'équipe, largement renouvelée début 2018, à laquelle nous exprimons notre reconnaissance. Mais rien de tout cela n'aurait été possible sans la confiance de la direction générale du groupe Veolia, manifestée dans les conventions d'assistance financière et de mise à disposition des supports matériels conclues pour les deux exercices 2018 et 2019.

C'est cette relation de confiance que nous proposons de consolider pour les années qui suivent, sur les mêmes bases. ■

“

Le modèle
choisi d'un
Institut
allégé, fidèle
à son éthique
d'objectivité
et à son esprit
d'ouverture,
peut être
poursuivi
durablement.

”



Pierre-Marc Johnson

Président du comité de prospective de l'Institut Veolia



“

A l'écoute des réflexions et recherches du monde académique, attentif aux actions et au positionnement des acteurs de la société civile, et en même temps proche d'une grande entreprise engagée.

”

EDITO

L'Institut Veolia s'est affirmé depuis sa création comme un instrument original de prospective, au croisement des questions de société et d'environnement. Son positionnement, à l'écoute des réflexions et recherches du monde académique, attentif aux actions et au positionnement des acteurs de la société civile, et en même temps proche d'une grande entreprise engagée dans des secteurs, eau, énergie, déchets et valorisation, clés pour la réussite des grandes mutations indispensables de nos sociétés, apporte à tous depuis 18 ans un éclairage des plus intéressants.

Le comité de prospective accompagne l'Institut depuis sa création. Lorsque la question s'est posée, en 2017, de revoir les moyens humains et financiers de l'Institut, le Comité a exprimé clairement son soutien au projet présenté par les responsables de l'Institut, manifestant ainsi, non seulement son attachement à un organisme qu'il avait contribué à façonner, mais aussi et surtout sa confiance en une équipe dont les réalisations antérieures attestaient de sa capacité à réinventer ■■■

■■■ des projets, une méthode et un mode de fonctionnement, sans trahir, ni sa mission, ni son éthique.

Le parcours de l'Institut depuis le début de l'année 2018 confirme le bien-fondé de cette confiance. En témoigne en premier lieu la qualité de sa revue *Facts Reports* : après les publications de 2017 sur l'impact de la digitalisation sur la ville (« Les villes intelligentes à la croisée des chemins », « Intelligence artificielle et robotique dans la ville »), celles de 2018 sur les grands défis nés du dérèglement climatique et des atteintes à notre environnement (« Les villes résilientes », « L'indispensable réinvention des plastiques ») et celles en chantier pour 2019 (« L'agriculture urbaine », « La qualité de l'air intérieur »).

Le haut niveau de ses conférences, souvent organisées autour de ces publications, en est également un signe fort.

Le grand intérêt des dernières réunions du comité de prospective, autour de thèmes comme les plastiques et les océans, dont le contenu a pu être diffusé rapidement et efficacement, non seulement à nos membres, mais aussi à un large public, a été ressenti de manière très positive par notre Comité. La qualité des échanges entre ses membres et le président de Veolia, lors de ses dernières réunions, a aussi fait apparaître des convergences de préoccupations et d'approches que le Comité a particulièrement appréciées.

C'est pourquoi je ne peux que soutenir avec force la proposition des dirigeants de l'Institut de prolonger durablement la mission de ce dernier, dans le format qui est aujourd'hui le sien : la preuve a été faite de la pertinence de son modèle. ■

L'Institut Veolia

Une plateforme de prospective environnementale et sociétale

Plateforme d'échanges et de débats, l'Institut Veolia mène un travail prospectif sur les enjeux au carrefour de l'environnement et de la société, depuis sa création en 2001. Sa mission est de proposer des regards croisés pour éclairer le futur.

En lien avec le monde académique international, l'Institut Veolia apporte des éclairages multidisciplinaires sur le monde en mutation. Il analyse les enjeux environnementaux et sociétaux des prochaines décennies, notamment ceux liés à l'évolution des modes de vie urbains et aux modes de production et consommation durables (villes, services urbains, environnement, énergie, santé, agriculture, etc.).



Une démarche partenariale et collaborative

Plateforme de réflexion transversale, l'Institut Veolia s'est développé autour d'un réseau de partenaires :

- **Un réseau de scientifiques** chargé d'approfondir les grandes thématiques liées aux orientations de l'Institut ;
- **Un réseau de praticiens** mobilisé pour favoriser les transferts de connaissances et le partage des meilleures pratiques dans leur domaine d'expertise.

L'Institut Veolia tire son originalité de son rôle de passerelle entre ces réseaux et l'entreprise Veolia, apportant une contribution utile à cette dernière tout en préservant son autonomie et sa rigueur intellectuelle.

L'Institut contribue à nourrir le débat public, à repérer et partager les éléments d'analyse et de compréhension des enjeux émergents au travers de :

- **La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports**, née de la volonté de mutualiser et diffuser les expériences et expertises de différents acteurs (ONG, entrepreneurs, pouvoirs publics, experts, chercheurs, entreprises, etc.) afin de profiter d'une pluralité de perspectives sur un sujet donné ;
- **Des conférences-débats** qui apportent des éclairages pluridisciplinaires sur les thèmes explorés dans le cadre des revues ;
- **Des groupes de travail d'analyses prospectives**, à l'instar des réflexions menées sur les biens communs (lire en page 18).

Fort de son réseau de partenaires et de ses réalisations, l'Institut Veolia jouit d'une légitimité sur les enjeux globaux à l'échelle internationale (voir page 11).

Une gouvernance ouverte sur le monde

L'Institut Veolia repose sur trois piliers :

- Une équipe opérationnelle qui assure le fonctionnement de l'Institut au quotidien ;
- Un conseil d'administration qui définit la politique générale, dirige et contrôle la gestion de l'Institut ;
- Un comité de prospective qui accompagne l'Institut et oriente son développement.

L'équipe

Elle propose des pistes de réflexion, définit les grandes orientations et identifie les sujets prioritaires et les experts partenaires. Elle met en œuvre les programmes d'action, coordonne le

réseau d'intervenants et valorise les résultats de ses travaux. Ce travail collectif est discuté régulièrement avec le comité de prospective et validé en conseil d'administration.



Les membres de l'équipe (de gauche à droite) : Fanny Arnaud, Directrice des programmes, Nicolas Renard, Directeur de la prospective, Dinah Louda, Directrice exécutive, Sophie Soubrier, Assistante de direction.

Par ailleurs, le cabinet de conseil Azao a accompagné l'Institut Veolia en 2018 dans certaines de ses réalisations, notamment pour la préparation du numéro de sa revue consacré aux « Villes résilientes »

et de la conférence associée, ainsi que pour l'élaboration du document de synthèse sur les biens communs qui sera présenté en 2019.

Le conseil d'administration

Il incarne le positionnement de l'Institut et les passerelles qu'il crée entre les acteurs privés, la sphère scientifique et les représentants de la société civile. Sa représentation mixte — incluant représentants du Groupe Veolia, du comité de prospective et experts extérieurs reconnus — permet une gestion équilibrée de l'Institut.

Sont membres du conseil d'administration : **Laurent Auguste**, Directeur développement, innovation et marchés, Veolia ; **Jean-Pierre Boisivon**, Professeur émérite de l'Université Paris II Panthéon-Assas, Vice-président de l'Institut ; **Estelle Brachlianoff**, Directeur général exécutif en charge des opérations, Veolia⁽¹⁾ ; **Antoine Frérot**, Président-Directeur

général, Veolia ; **Paul-Louis Girardot**, Vice-président de l'Institut ; **Olivier Grunberg**, Directeur général délégué de Veolia Eau France ; **Philippe Guitard**, Directeur de la zone Europe centrale et orientale, Veolia ; **Pierre-Marc Johnson**, Avocat international, ancien Premier Ministre du Québec, Président du comité de prospective de l'Institut ; **Claude Laruelle**, Directeur général adjoint en charge des finances, Veolia, Trésorier de l'Institut⁽¹⁾ ; **Helman Le Pas de Sécheval**, Secrétaire général, Veolia ; **Claude Mandil**, Ancien directeur général de l'Agence Internationale de l'Energie ; **Jean-Pierre Tardieu**, Président de l'Institut Veolia ; **Laurence Tubiana**, Présidente de la European Climate Foundation.

(1) A partir de l'exercice 2019

Le comité de prospective

Le comité de prospective, grâce à la réputation internationale de ses membres et à leur expertise, incarne la caution scientifique des programmes de travaux élaborés.

Le comité de prospective oriente et guide les travaux de l'Institut Veolia. Depuis 2001, à l'occasion de réunions régulières, le comité contribue à enrichir les réseaux de l'Institut et à orienter sa mission de prospective.

Les membres



Harvey Fineberg
Président de la Gordon and Betty Moore Foundation
Ancien Président de l'Institut de Médecine des Etats-Unis



Pierre-Marc Johnson
Avocat-conseil au cabinet Lavery Avocats à Montréal
Ancien Premier Ministre du Québec
Président du comité de prospective de l'Institut



Philippe Kourilsky
Directeur général honoraire de l'Institut Pasteur
Biologiste
Professeur émérite au Collège de France



Mamphela Ramphele
Ancienne Directrice générale de la Banque mondiale
Ancienne vice-recteur de l'Université du Cap



Amartya Sen
Économiste
Prix Nobel d'économie 1998
Titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Economie et de Philosophie à l'université d'Harvard



Nicholas Stern
Titulaire de la chaire IG Patel d'économie et de sciences politiques
Président du Grantham Research Institute on Climate Change and the Environment à la London School of Economic
Membre de la Royal Society

Les réunions du comité de prospective sont l'opportunité pour l'Institut de faire valider les projets en cours, de détecter de nouveaux sujets de prospective et d'enrichir ses axes de travail grâce aux éclairages d'experts à la pointe dans leurs domaines de compétences.



Le comité de prospective et l'équipe de l'Institut Veolia fin 2018.

De gauche à droite : Mamphele Ramphele, Philippe Kourilsky, Jean-Pierre Tardieu, Harvey Fineberg, Pierre-Marc Johnson, Fanny Arnaud, Nicholas Stern, Dinah Louda. Absents : Amartya Sen et Nicolas Renard.

Une légitimité reconnue

Depuis plus de 15 ans, grâce à son positionnement singulier, à la fois riche de l'expérience de l'entreprise Veolia et du soutien objectif du comité de prospective, l'Institut Veolia s'est imposé comme une plateforme pertinente et légitime sur les enjeux globaux, ce qui lui vaut une reconnaissance à l'échelle internationale.

L'Institut Veolia a été admis comme « Observateur ONG » par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) sur décision de la COP 21 en décembre 2015. Il s'agit d'une reconnaissance de la légitimité de l'Institut comme contributeur à la compréhension des enjeux climatiques. Cette admission lui permet de participer activement aux COP aux côtés des « Parties » (gouvernements, négociateurs...), d'être force de proposition au sein des réseaux d'acteurs de la société civile et de nourrir les débats de préparation des négociations.

Cette accréditation s'ajoute aux autres reconnaissances obtenues précédemment :

- Membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU
- Statut d'« organisation de recherche » par la Commission européenne dans le cadre du 7^e Programme-cadre pour la recherche.



United Nations Framework
Convention on Climate Change

 **NATIONS UNIES**
DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES



Les villes résilientes

Risques, défis, solutions

Alors que 70 % de la population mondiale vivra en ville en 2050, les villes sont aujourd'hui confrontées à des défis sans précédent : changement climatique, catastrophes naturelles, crises sanitaires, perte d'attractivité, déclin industriel, pauvreté, etc. Comment faire face à ces risques et permettre aux villes de relever ces défis ?

Au carrefour des thématiques de société et d'environnement, la résilience des villes constitue un enjeu croissant de la politique urbaine. Depuis plusieurs années, l'Institut Veolia approfondit cette question avec, comme objectifs, de comprendre les concepts émergents et repérer des acteurs innovants dans la mise en œuvre du concept de résilience sur le terrain.

En septembre 2017, l'Institut a organisé, en partenariat avec La Fabrique de la Cité (think tank créé par Vinci et dédié à la prospective et aux innovations urbaines), un colloque sur la résilience

des villes au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle. Chercheurs, universitaires, étudiants, artistes, entreprises et acteurs de la société civile se sont ainsi réunis pour des échanges pluridisciplinaires sur le thème « Villes et territoires résilients ». Ce colloque a permis d'explorer comment les villes et les territoires renforcent leur capacité d'adaptation face à des risques tels que le changement climatique, les ruptures technologiques, les évolutions démographiques et les migrations, la gestion des ressources, le terrorisme, etc. Les actes de ce colloque seront publiés en 2019.

Dans la continuité de ce colloque, l'Institut Veolia a réuni différents acteurs (chercheurs, pouvoirs publics, ONG, entreprises...) pour croiser les regards afin de continuer à explorer la question de la résilience urbaine et des solutions innovantes que les villes déploient pour faire face à ces défis.



La Revue de l'Institut Veolia Facts Reports « Les villes résilientes »

L'Institut Veolia a publié en 2018 un numéro de sa revue sur « Les villes résilientes », qui s'articule autour de trois axes :

- Comprendre les grands défis et risques, notamment environnementaux, auxquels sont confrontées les aires urbaines, et les conséquences que cela peut avoir sur leur développement ;
- Analyser les grands leviers d'action permettant à une ville d'accroître sa résilience aux chocs et aux risques, via une série d'études de cas, à la fois dans des villes développées et en développement, permettant d'identifier des bonnes pratiques et des stratégies innovantes en matière de villes résilientes ;
- Identifier les conditions de succès et de déploiement de la résilience urbaine à l'échelle mondiale.

Une conférence-débat sur le thème des villes résilientes



L'Institut Veolia a organisé mardi 18 décembre 2018 à Aubervilliers une conférence-débat sur « Les villes résilientes » à l'occasion de la parution de sa revue dédiée au même thème.



Nicolas Renard, directeur de la prospective de l'Institut Veolia, a introduit la conférence en rappelant que la densité démographique et les échanges humains augmentent la vulnérabilité des villes. Les territoires urbains concentrent ainsi les chocs imprévisibles, les catastrophes naturelles ou technologiques et les stress chroniques qui affaiblissent le tissu social et économique.

Jean-Christophe Levassor, directeur de La condition publique, **Guillaume Josse**, urbaniste du groupe Huit et de Wexity, **Eric Lesueur**, président de 2EI Veolia et **David Ménascé**, directeur du cabinet Azao et professeur à HEC, ont ensuite exploré les principaux risques auxquels les villes sont aujourd'hui confrontées et la manière dont elles se préparent à y faire face.

Comme l'a rappelé David Ménascé, la résilience urbaine s'appuie sur quatre composantes : un cadre stratégique d'action, un processus de réparation clairement défini, un modèle économique viable pour financer les solutions et un état d'esprit des populations pour soutenir les initiatives.

Pour Jean-Christophe Levassor : « À Roubaix, qui a été touché de plein fouet par la crise économique, le laboratoire La Condition publique, établissement public de la Métropole européenne de Lille, accueille une communauté créative et d'innovation sociale qui rassemble les citoyens dans toute leur diversité. Ce lieu, à mi-chemin entre musée, lieu associatif et lieu de resocialisation, recrée du lien entre les acteurs du territoire. Cette politique innovante accompagne la rénovation urbaine et augmente la résilience du territoire. »

Guillaume Josse, urbaniste du groupe Huit et de Wexity, a présenté la façon dont les villes des pays émergents mettent en place des solutions résilientes plus sociétales. Dans ces villes qui manquent d'infrastructures, de maintenance et de ressources, y compris l'accès au financement, la résilience passe avant tout par les citoyens qui doivent faire face aux différents chocs et stress.

Eric Lesueur a présenté des solutions de Veolia en matière de résilience. Le Groupe est partenaire de l'initiative *100 Resilient Cities* (Fondation Rockefeller) qui permet d'accompagner plus de 100 villes dans le monde pour les aider à mettre en place et déployer une stratégie en matière de résilience. De plus, la résilience se renforce aussi par une plus grande cohésion de tous les acteurs de la ville : Veolia a créé une vingtaine d'incubateurs qui soutiennent des entrepreneurs de l'économie sociale et solidaire. ■

Les plastiques :

l'indispensable réinvention

Les océans sont un bien commun essentiel, au cœur de notre système mondial : ils produisent 50 % de notre oxygène et absorbent un tiers du CO2 produit sur terre. Cependant, ils sont en grand danger : environ 8 millions de tonnes de plastique se déversent chaque année dans les océans et il faudra des centaines d'années pour que ces déchets se décomposent.

Réunion du comité de prospective sur le thème de « La pollution plastique des océans », en octobre 2018

Lors de sa réunion annuelle, le comité de prospective de l'Institut Veolia, composé de personnalités internationales de haut niveau, a abordé le sujet des défis des plastiques dans les océans avec un groupe d'experts multidisciplinaires et internationaux :

- **Julien Boucher**, Directeur d'EA, un centre d'innovation et d'éco-conception et expert à l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) ;
- **Patrick Labat**, Vice-président exécutif de la Zone Europe du Nord, Veolia ;
- **Andrew Morlet**, Président de la Fondation Ellen MacArthur ;
- **Maria Luiza Pedrotti**, Chercheur au Centre national pour la recherche scientifique (CNRS), Coordinatrice scientifique de l'expédition Tara Méditerranée ;
- **Romain Troublé**, Directeur exécutif, Fondation Tara Océans ;
- **Lucy Woodall**, Scientifique de référence, Département de zoologie, Université d'Oxford.



Réunion du comité de prospective en octobre 2018.

Au deuxième rang : Harvey Fineberg, Andrew Morlet, Patrick Labat, Julien Boucher, Maria Luiza Pedrotti, Romain Troublé, Fanny Arnaud, Nicholas Stern ;
au premier rang : Philippe Kourilsky, Mamphele Ramphela, Lucy Woodall, Jean-Pierre Tardieu, Pierre-Marc Johnson, Dinah Louda.

Principales conclusions de cette réunion pour sauver nos océans de la pollution plastique :

- **Coordonner les initiatives de recherche sur les océans pour orienter les politiques publiques**

Nous avons besoin de plus de données pour affiner notre compréhension des effets de la présence du plastique dans l'océan, afin d'orienter et appuyer les décisions politiques. La recherche doit s'orienter en priorité sur les aspects les plus préoccupants, notamment pour connaître la toxicité du plastique et le potentiel de dispersion des agents pathogènes par le plastique.

Pour faciliter ces recherches, il convient de repenser la manière dont le système scientifique est organisé, par exemple en développant des méthodologies standardisées pour mesurer la pollution par le plastique et ses effets, en veillant au partage rapide des données et en permettant une participation citoyenne à ces travaux scientifiques. Avec ces objectifs à l'esprit, le comité de prospective a lancé, suite à cette réunion, un appel à l'action

à l'intention des institutions de recherche, dont le CNRS en France, pour les exhorter à orienter davantage leurs efforts de recherche sur les impacts de la présence des plastiques dans les océans.

- **Créer un organisme gouvernemental international sur la pollution des océans**

Dans le même ordre d'idées, il conviendrait d'établir un panel intergouvernemental sur les océans, chargé d'évaluer les données scientifiques relatives à la pollution des océans. Un tel groupe d'experts serait analogue au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et fournirait aux décideurs des évaluations régulières sur la pollution des océans, ses impacts et les risques futurs, ainsi que des stratégies pour réduire la quantité de plastique rejeté dans la nature.



- **Accélérer le déploiement d'une économie circulaire**

Par ailleurs, une action immédiate est nécessaire pour mettre fin à l'hémorragie, et nous disposons de suffisamment de données pour commencer. Cela ne fait plus aucun doute : certains pays ont des systèmes de gestion des déchets inadéquats et le secteur de l'emballage est une cause majeure de rejets de plastique dans la nature. L'éco-conception des produits et des emballages peut apporter une solution, ce qui améliorerait l'efficacité du recyclage, et pourrait également influencer sur les comportements non écologiques, comme le fait de jeter ses déchets n'importe où.

Des mesures incitatives sont nécessaires pour encourager un meilleur comportement de la part des consommateurs et de meilleures pratiques industrielles. Bien qu'il ne soit pas certain qu'une majorité de consommateurs accepte de payer plus cher pour avoir un produit écologique, la sensibilisation du public aux plastiques dans l'océan peut entraîner des changements des pratiques industrielles. Les entreprises soucieuses de leur réputation ont déjà tout intérêt à améliorer la conception de leurs produits et à faire savoir qu'elles éliminent de manière satisfaisante leurs déchets et leurs stocks excédentaires, même lorsque ces mesures coûtent plus cher. Cette



Les conclusions complètes de cette réunion sont disponibles en libre accès sur le site de l'Institut Veolia.

incitation à préserver la réputation pourrait, et devrait, être soutenue par la législation et par des taxes sur les conceptions non écologiques. Plus important encore, un changement culturel est nécessaire pour faire évoluer les modes de consommation et sortir de la « société du jetable ».



La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports « L'indispensable réinvention des plastiques »

Un siècle après la création du plastique, ses caractéristiques – léger, résistant et bon marché – lui ont permis de devenir omniprésent dans notre société du tout jetable : de l'agroalimentaire à la santé, en passant par l'automobile et la mode. Autrefois perçus comme un symbole de modernité, les plastiques font l'objet depuis quelques années d'une rapide et profonde remise en cause à l'échelle mondiale, notamment à cause de la pollution des océans. Peut-on imaginer une société « déplastifiée » ? Comment sortir de notre société du déchet pour aller vers une société des ressources ?



L'Institut Veolia a préparé un numéro de sa revue *Facts Reports* sur le thème de « L'indispensable réinvention des plastiques » :

- La première partie présente le contexte lié au plastique : adulé hier, le plastique est aujourd'hui largement critiqué. Après avoir exploré l'histoire et la variété des plastiques, illustrant la place centrale de ce matériau dans notre société de consommation, cette partie explore les débats actuels relatifs à la pollution plastique.
- L'intérêt et les limites des plastiques sont abordés lors de la deuxième partie, via notamment l'exploration de l'importance des plastiques dans différents secteurs, et la présentation des effets du plastique sur l'environnement, en particulier dans les océans.
- Enfin, le troisième volet présente des contributions sur l'avenir des plastiques, en abordant différents thèmes tels que des initiatives – dans les pays en développement et les pays développés – pour développer une économie circulaire du plastique. ■



Les biens communs

Une réflexion d'actualité pour Veolia

Le thème des biens communs, sans être nouveau pour les économistes, philosophes et politologues, connaît depuis quelques années un regain d'intérêt. L'Institut Veolia a mené une réflexion qui associe des chercheurs de ces disciplines et des responsables de l'entreprise.



La première étape a consisté à comprendre le sens donné à la notion de bien commun :

- Pour les économistes, la définition est claire. Il s'agit de biens dont la consommation ou l'utilisation est « non exclusive » (en d'autres termes chaque membre d'une communauté y a accès), mais pour lesquels il existe une rivalité entre les consommateurs ou utilisateurs (en d'autres termes la consommation de l'un altère ou réduit la consommation des autres). Cette notion a été illustrée par la « tragédie des communs », décrite par l'économiste Garrett Hardin comme la ruine d'une communauté par la surexploitation d'une ressource limitée. Elle renvoie clairement à la nécessité d'une gouvernance appropriée et d'une régulation publique de l'exploitation de biens communs, thème central de toute gouvernance locale ou mondiale de l'environnement.
- Au-delà de ce concept économique se sont développées diverses théories fondées sur la notion du bien commun (au singulier) et des communs, en tant qu'approche collective de la gestion des ressources rares. Une contribution importante a été apportée par Elinor Ostrom, prix Nobel d'économie 2009, et membre durant plusieurs années du comité éditorial de la revue *Sapiens* publiée par l'Institut. Certaines de ces approches dénie toute légitimité à l'intervention d'entreprises privées dans la gestion des biens communs, d'autres préconisent plutôt des principes de régulation imposés à chacun des acteurs, qu'ils soient publics ou privés.

Le travail entrepris par l'Institut a visé à se libérer des débats de pure doctrine pour examiner concrètement quelques domaines particulièrement importants pour nos sociétés contemporaines et qui concernent les activités de l'entreprise Veolia. C'est ainsi que des ateliers de travail ont réuni chercheurs et praticiens sur les aspects suivants :

- Aspect conceptuel afin de définir la dimension du commun et d'en recenser les contextes d'usage contemporains
> Atelier 1 - Actualités du commun
- Aspect opérationnel afin d'identifier, en situations transverses, la façon dont le commun est mobilisé, autour de quels enjeux et avec quelles conséquences pour les parties
> Atelier 2 - Les communs renouvelables
> Ateliers 3 et 4 - Biens communs et énergie
> Atelier 5 - Biens communs et entreprise
> Atelier 6 - Biens communs et nucléaire
> Atelier 7 - Biens communs et big data
> Atelier 8 - Biens communs et déchets

Dans chacun de ces domaines, la réflexion a visé à déterminer les concepts et données pertinents, à esquisser le rôle et la responsabilité sociale de l'entreprise, et à suggérer quelques voies concrètes à partir des expériences de terrain.

Une synthèse de ces travaux et des principaux enseignements a été réalisée en 2018. L'Institut poursuivra en 2019 la réflexion sur le thème des biens communs, en continuant notamment d'approfondir la déclinaison opérationnelle de ce thème au sein des métiers de Veolia. ■

2018

Les rencontres de l'Institut

Matières premières, Intelligence artificielle

En 2018, l'Institut a initié un nouveau format de rencontres, à l'attention des dirigeants et managers de Veolia, pour explorer les mutations environnementales et sociétales en cours en dialoguant avec des experts de haut niveau.

Deux « rencontres de l'Institut Veolia » ont eu lieu en 2018 :

- **Philippe Chalmin**, Professeur à l'Université Paris-Dauphine et Président-fondateur de Cyclope (principal institut de recherches européen sur les marchés des matières premières), a présenté les grandes tendances des marchés des matières premières.
- **Nicolas Miaihle**, Co-fondateur et Président de « The Future Society », a évoqué les enjeux liés à l'intelligence artificielle en matière de gestion des ressources et des villes. Il a aussi abordé les impacts de cette évolution technologique pour une entreprise telle que Veolia. ■



Perspectives 2019

Plastiques, agriculture urbaine, qualité de l'air intérieur

Dans la continuité des travaux déjà initiés, l'Institut Veolia poursuit ses différents projets en 2019 :

1. Des conférences sur les plastiques

Suite à la publication de la revue sur le thème de « L'indispensable réinvention des plastiques », deux conférences sont organisées sur ce thème :

- Une conférence en mars 2019 au siège de Veolia à Aubervilliers en présence des invités suivants : **Laurent Auguste**, Directeur développement innovation et marché, Membre du comité exécutif, Veolia ; **Eric Brac de la Perrière**, Fondateur de Yoyo ; **Jean-Marie Julien**, Responsable expertise matériaux, L'Oréal ; **Maria Luiza Pedrotti**, Chercheuse au CNRS et au Laboratoire océanographique de Villefranche-sur-Mer.



- Une conférence en avril 2019, en partenariat avec Up Conférences, à Paris, avec **Woldemar d'Ambrières**, Directeur des projets stratégiques, Veolia ; **Alexandra Bordes**, Coordinatrice de projets d'intérêt général, Fonds Danone pour l'Ecosystème ; **Carlos de Los Llanos**, Directeur scientifique, Citeo ; **Romy Hentinger**, Responsable projet plaidoyer et coopération internationale, Fondation Tara Océan ; **Elisabeth Laville**, Fondatrice du cabinet Utopies.



2. La publication de deux numéros de *La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports* sur les thèmes suivants :

- « L'agriculture urbaine »

L'agriculture urbaine émerge comme une des solutions à l'autonomie alimentaire dans un contexte de plus en plus urbanisé et face à des pénuries alimentaires croissantes. Cette forme d'agriculture rencontre un vif succès et la dynamique s'accélère dans les pays émergents comme dans les pays développés. Un nombre croissant d'acteurs s'impliquent en effet : collectivités locales, acteurs de la grande distribution et de l'industrie agroalimentaire, architectes et ingénieurs, mais aussi collectifs de citoyens qui s'organisent pour développer, le plus souvent dans une logique de revitalisation du lien social et de changement des modes de consommation, ce type d'agriculture.



Ce numéro de *La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports* a pour objectif d'analyser l'essor de l'agriculture urbaine non seulement à l'échelle de la ville mais aussi à celle du territoire (agriculture urbaine et périurbaine), d'en comprendre les dynamiques à l'œuvre et la diversité des acteurs impliqués, de montrer à quels types de défis chaque forme d'agriculture urbaine peut répondre, et enfin d'identifier les conditions du changement d'échelle.

- « La qualité de l'air intérieur »



Contrairement à la pollution de l'air ambiant, qui est fréquemment médiatisée, la question de la qualité de l'air intérieur est moins connue. Pourtant, nous passons en moyenne plus de 80 % de notre temps dans des environnements clos (domicile, locaux de travail, moyens de transport...) dans lesquels nous pouvons être exposés à de nombreux polluants qui peuvent avoir des effets sur la santé et le bien-être. La qualité de l'air intérieur fait ainsi l'objet de préoccupations depuis plusieurs années et apparaît aujourd'hui comme un enjeu majeur de santé publique.

La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports abordera ainsi les thématiques suivantes : les enjeux et les représentations liées à la qualité de l'air intérieur, les évolutions digitales et scientifiques au service de la qualité de l'air intérieur, et les grands défis de demain à relever en matière de qualité de l'air intérieur.

3. Des publications suivies de conférences-débats qui permettront de mettre en lumière les enjeux liés à ces sujets.
4. La réunion annuelle du comité de prospective en octobre 2019.
5. La poursuite des « rencontres de l'Institut », à l'attention des dirigeants et managers de Veolia, autour d'experts de haut niveau permettant d'éclairer les mutations environnementales et sociétales. ■

Mise en valeur et diffusion des travaux de l'Institut

Des travaux accessibles à tous

Les publications et les conférences de l'Institut Veolia sont en accès libre, afin de contribuer à la diffusion des connaissances utiles pour contribuer aux débats sur les mutations environnementales et sociétales en cours.

Pour accroître la visibilité de ses travaux et son rayonnement, l'Institut a renforcé ses actions de communication en 2018 :

- **Lancement d'un partenariat avec *The Conversation***, un média indépendant qui diffuse du contenu provenant de la communauté universitaire, pour relayer auprès d'un large public les articles parus dans *La Revue de l'Institut Veolia - Facts Reports* rédigés par des contributeurs issus du monde académique.
- **Mise en place d'un partenariat avec « Place to be »**, une association qui a pour mission de partager de l'information sur les enjeux environnementaux, afin d'aider l'Institut Veolia à renforcer sa présence et sa visibilité sur les réseaux sociaux (Twitter et LinkedIn) ;
- **Augmentation des interactions avec son réseau** (notamment via l'envoi de la lettre d'information) et dialogue avec de nouvelles parties prenantes (notamment celles en lien avec les activités de Veolia) ;
- **Modernisation des outils de communication** : nouvelle version des sites internet et intranet, création de supports de communication pour présenter l'Institut.



Institut Veolia
institut.ve@veolia.com

Direction éditoriale : Fanny Arnaud
Conception & réalisation : Narréa
Pixar.it, Via 1° Maggio, 8 - 30020 Quarto d'Altino VE - Italie.

Crédits photos : Getty Images (couverture, p.15), Christophe Majani d'Inguibert/Photothèque Veolia (p. 11, 13),
Getty Images/iStockphoto (p.15, 17), Photothèque Veolia/Olivier Guerrin (p.18) Espaces/Didier Gauducheau (p.21).

Imprimé sur papier certifié FSC.

Regards croisés pour éclairer le futur